

Claude Monet Honfleur

Benjamin Findinier

Claude Monet

Honfleur

Benjamin Findinier

directeur des Musées de Honfleur

Couverture :

Claude Monet, *Halage d'un bateau, Honfleur*, 1864,

huile sur toile, 55,5 x 82 cm

Rochester, Memorial Art Gallery - University of Rochester, inv. 91.35

© akgimages

4^e de couverture :

Claude Monet, *La Rue de la Bavolle, à Honfleur*, 1864,

huile sur toile, 56 x 61 cm

Boston, Museum of Fine Arts, inv. 48.580

© Boston, Museum of Fine Arts

© Éditions des Falaises, 2021

16, avenue des Quatre Cantons - 76000 Rouen

102, rue de Grenelle - 75007 Paris

www.editionsdesfalaises.fr

ÉDITIONS DES FALAISES





Sommaire

À l'origine. Monet avant Honfleur 6

Monet à Honfleur 10

Travaux annexes 66

D'un atelier l'autre 70

Bibliographie 78

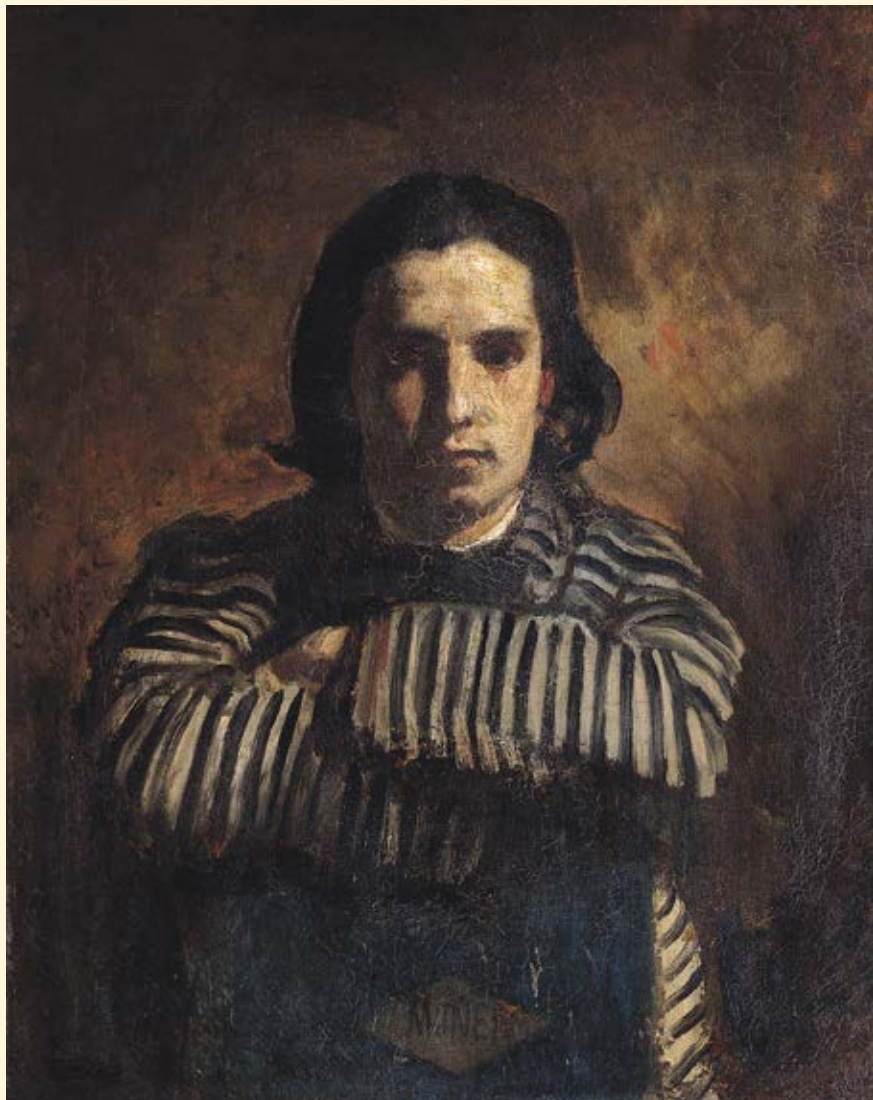
Photographie anonyme,
Claude Monet devant la Lieutenance, à Honfleur
Collection Éric Lefèvre

« Depuis bien des années les hasards de l'existence, les nécessités de la vie nous ont séparés sans doute, mais je n'en ai pas moins pris part à vos efforts, à vos succès... je vous ai suivi dans vos tentatives hardies, avec intérêt, dans vos tentatives osées même, mais qui vous ont donné renom et réputation. C'est qu'il est loin le temps où nous allions nous essayer aux paysages dans la vallée de Rouelles ou sur le rivage de Sainte-Adresse ou encore à Trouville ou Honfleur avec ce bon, grand et regretté Jongkind... toujours suivi de la maman Fesser... Je dînais encore ces jours derniers dans la petite cour où nous fîmes une si bonne collation avec ma pauvre Marianne si tôt partie, trop tôt pour moi, et j'étais heureux et triste en même temps de retrouver ce souvenir et bien d'autres. »

Eugène Boudin, lettre à Claude Monet, Deauville, 28 juillet 1892

Eugène Boudin, *Honfleur, le clocher Sainte-Catherine*, 1897,
huile sur panneau, 55 x 43 cm,
Honfleur, musée Eugène Boudin,
inv. 64.1.1





Gilbert-Alexandre de Séverac (1834-1897),
Portrait de Claude Monet, 1865,
huile sur toile, 40 x 32 cm
Paris, musée Marmottan-Monet, inv. 5065
© Bridgeman images

Monet à Honfleur

La présence de Honfleur dans le catalogue raisonné des peintures de Monet se situe aux deux extrémités de son existence : elle commence par la prolifique année 1864 et s'achève, un demi-siècle plus tard, au cours de la seconde quinzaine d'octobre 1917. Mais si ses premières œuvres honfleuraises connues sont datées de 1864, l'artiste s'était déjà confronté avant cela au motif honfleurais : il l'avait notamment fait au cours de séances communes de dessin en plein air en 1860, si l'on en croit le *Grand Journal* rédigé par le comte Théophile Béguin Billecocq (1825-1906), cousin de son ami de jeunesse Théodore Billecocq (1837-1915).

La production honfleuraise de Monet est majoritairement constituée de peintures, mais l'on connaît également quelques dessins à la mine de plomb et au pastel ainsi qu'un dessin à l'encre brune, considéré comme le seul connu actuellement de la main de

l'artiste. Gageons que l'avenir permettra peut-être de l'accroître de quelques pièces dont la localisation du motif reste incertaine, voire de lui en soustraire l'une ou l'autre, pour les mêmes raisons.

L'année 1864 est marquée, de la fin mai au mois de novembre, par son premier long séjour dans la ville, séjour qu'il ponctue de quelques allers-retours dans sa famille à Sainte-Adresse, à côté du Havre. Il débarque à Honfleur accompagné de l'artiste montpelliérain Frédéric Bazille (1841-1870), rencontré deux années auparavant dans l'atelier de Charles Gleyre (1806-1874), à Paris. Ils louent deux chambres chez un boulanger et travaillent sans relâche, la journée, à la Ferme Saint-Siméon, une auberge renommée devenue le repaire d'une colonie d'artistes, que Monet connaît déjà pour y être notamment venu en 1857, avec les Billecocq. Il s'y installe probablement aussi pour la nuit dès le retour de Bazille à Paris, vers la fin juin ;

« Ici, mon cher, c'est adorable, et je découvre tous les jours des choses toujours plus belles. C'est à en devenir fou, tellement j'ai envie de tout faire, la tête m'en pète. [...] D'aujourd'hui juste, j'ai encore un mois à rester à Honfleur : du reste voilà mes études qui se terminent, j'en ai même remis d'autres en train. En somme, je suis assez content de mon séjour ici, quoique mes études soient bien loin de ce que je voudrais. »

Claude Monet, lettre à Frédéric Bazille, Honfleur, 15 juillet 1864

Claude Monet, *La Chapelle Notre-Dame de Grâce, Honfleur*, 1864,
huile sur toile, 52 x 68 cm
Collection particulière
CC-BY



« Quant à moi je suis toujours à S^t-Siméon, on y est si heureux, j'y travaille beaucoup. Je suis assez content quoique ce que je fais soit loin d'être ce que je voudrais, et pourtant j'en reçois assez de compliments. Nous sommes en grand nombre en ce moment à Honfleur, [...] nous avons un petit cercle bien agréable, Jongkind et Boudin sont là, nous nous entendons à merveille et nous ne nous quittons plus. Ribot va probablement venir, il doit faire un bateau de pêche avec des figures en plein air. Je serais curieux de le voir faire. Je regrette bien que vous ne soyez pas là, car en pareille société il y a bien à apprendre et la nature commence à devenir belle, ça jaunit, ça devient plus varié, enfin c'est admirable et je crois que je suis encore pour longtemps à Honfleur. Je n'aurais plus le courage de m'en aller. [...] Venez donc me rejoindre, voilà le pays vraiment dans son beau, il y a du vent, de beaux nuages, des tempêtes, enfin c'est le beau moment de voir le pays, il y a bien plus d'effets, aussi je vous prie de croire que je mets le temps à profit. »

Claude Monet, lettre à Frédéric Bazille, Honfleur, 26 août 1864



Eugène Boudin,
*À Saint-Siméon,
les buveurs attablés,*
vers 1864-1865,
aquarelle et crayon sur
papier, 17 x 19,5 cm.
Portraits présumés, de
gauche à droite, de
Johan Barthold
Jongkind, Émile van
Marcke, Claude Monet
et Jean Achard.
Paris, galerie Schmit
© Galerie Robert Schmit



Claude Monet, *La Route de la ferme Saint-Siméon*, 1864,
huile sur toile, 54 x 73 cm
Tokyo, musée Sen-oku Hakuko Kan



Claude Monet, *La Route devant la ferme Saint-Siméon*, 1864,
huile sur toile, 59 x 80 cm
Rome, Banque d'Italie
CC-BY

« Je vais mettre lundi prochain au chemin de fer grande vitesse une caisse contenant trois tableaux avec leurs cadres que je viens de faire faire, car vous savez qu'un tableau gagne cent pour cent dans un beau cadre. Parmi ces trois toiles il y a une simple étude que vous n'avez pas vu commencer, elle est entièrement faite sur nature, vous y trouverez peut-être un certain rapport avec Corot, mais c'est bien sans imitation aucune qu'il en est ainsi. Le motif et surtout l'effet calme et vaporeux en est seul la cause. Du reste vous savez que ce n'est pas mon système. Les deux autres toiles sont le chantier de petits navires qui est au-dessous de S^t-Siméon, et la route devant la ferme. Ce sont deux de mes meilleures études »

Claude Monet, lettre à Frédéric Bazille, Sainte-Adresse, 14 octobre 1864

Claude Monet, *La Route devant la ferme Saint-Siméon*, 1864,
huile sur bois, 37 x 22 cm
Tokyo, Nippon Television Network Corporation





Claude Monet, *La Route de la ferme Saint-Siméon*, 1864,
huile sur toile, 91 x 48 cm
Collection particulière
© D.R.



Claude Monet, *La Route de la ferme Saint-Siméon*, 1864,
huile sur toile, 81,6 x 46,4 cm
Tokyo, National museum of western art, Matsukata collection
© akg images